



Charles Olivier CARBONELL (1930-2013)
Historien, Professeur émérite à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3

- Né le 20 avril 1930 à Pézenas.
- Baccalauréats de philosophie (1947) et de math-élem. (1948) au lycée Pierre de Fermat à Toulouse.
- Etudes d'histoire à la Faculté des Lettres de Toulouse : licencié en 1951 et diplômé d'Etudes Supérieures en 1952. - Reçu au CAPES d'histoire-géographie (1953, n°15). -Longue carrière d'enseignant de 45 années – interrompue par le Service militaire (1955-1957).
- Reçu à l'agrégation d'histoire en 1958 (n°16).
- Assistant en histoire contemporaine (1961-1967) et Maître-assistant (1967-1977) à la Faculté de Toulouse, il poursuit sa carrière à l'Université Paul Valéry de Montpellier : Maître de conférences (1977-1979), professeur de 2^e classe (1979-1981) et professeur de 1^e classe (1981-1998).
- De 1962 à 1991 il continue à assurer des enseignements à l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse et, de 1994 à 1998, il est directeur des études à l'IUFM de Montpellier.
- Professeur invité dans plusieurs universités étrangères : Sao Paolo, Moscou, Chengdu, Curitiba (Brésil). En liaison avec le « Réseau de coopération scientifique en ethnologie et en historiographie » PACT-Eurethno, accrédité par le Conseil de l'Europe, il a co-organisé avec le professeur Jocelyne Bonnet Carbonell, son épouse, des rencontres internationales avec des universitaires à Lodz (Pologne), Braunschweig (Allemagne) Blagoevrad (Bulgarie), Athènes (Grèce), etc.
- Chevalier puis Officier des Palmes académiques.

- Auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels :

1. L'histoire de l'histoire (historiographie) : *L'Autre Champollion* (Presses IEP Toulouse, 1984, 334 p.) ; *Histoire et historiens en France (1865-1885)* (Privat, 1976, 606 p.) ; *L'Historiographie* (Que sais-je ?, PUF, 1982 et 1998) ; *Les Sciences historiques d'Hérodote à nos jours* (Larousse, 1994, 638 p.) ; *L'historiographie du catharisme* (Privat, 1979, 440 p.).

2. La Mythographie politique : *Le Grand Octobre russe* (Le Centurion, 1967) ; *Mythes et politique* (Presses IEP Toulouse, 1990, 312 p.).

3. La didactique de l'histoire. Trois manuels pour les classes de Première et de Terminale, publiés chez Delagrave : *Le monde contemporain* (1962, huit éditions jusqu'en 1980) ; *Hier le monde* (1982) ; *Naissance du monde contemporain* (1988). Trois ouvrages destinés aux étudiants : *La civilisation britannique* (avec J. Costa et S. Halimi) (PUF, 1980, 442 p.) ; *Les grandes dates du XXe siècle* (« Que sais-je ? », PUF, 1987, 3^e éd., 1994) ; *Dictionnaire des biographies*, t. 6 : *le XXe siècle* (en collaboration) (A. Colin, 1992, 264 p.).

4. L'Europe : *Une Histoire européenne de l'Europe* (Toulouse, Privat, 1999, 2 vol., 256p. et 320 p.) (Ouvrage collectif sous sa direction).

HOMMAGE AU PROFESSEUR CHARLES-OLIVIER CARBONELL

par Carol Iancu

Qu'il me soit permis d'émettre quelques réflexions à propos de son œuvre et de conclure avec quelques appréciations concernant sa personnalité.

Son œuvre.

Les recherches historiques menées avec talent par le professeur Charles-Olivier Carbonell ont embrassé quatre directions principales : L'histoire de l'histoire ou l'historiographie, la mythographie politique, la didactique de l'histoire et l'Europe. Elles se sont concrétisées par la publication de nombreux ouvrages et articles qui le placent dans le rang des meilleurs historiens de notre époque.

-*L'historiographie* a été jusqu'à lui un territoire négligé et par son ouvrage capital *Histoire et historiens, une mutation idéologique des historiens français : 1865-1885*, il lui rend ses lettres de noblesse. Il y constatait que Paris et la France du Nord « écrasaient de leurs initiatives et de leur production la France du Sud, o, combien paresseuse ! ». Son œuvre prouve que les choses ont bien changé depuis...

- *La mythographie politique* constitue un autre territoire que Charles-Olivier Carbonell a exploré en profondeur. Il a constaté que les grands mythes politiques « forment des couples dont les deux composantes sont antithétiques l'une à l'autre ». Il y distingue six catégories : Progrès / Déclin ; Civilisé / Bon sauvage ; Elu/Reprouvé ; Mythes topiques : Nationalistes/Internationalistes ; Mythes temporels : Continuités/Ruptures ; L'Homme mythique : Droits de l'Homme : Droit à la différence. Parmi les différentes catégories, la suivante concerne plus particulièrement les problèmes et les angoisses de notre monde contemporain : « Le mythe de l'élue et son contraire, le mythe du réprouvé, sont plus que tout autre des mythes politiques car ils rencontrent et justifient d'autres mythes antagoniques, ceux de la légitimité et ceux de l'illégitimité. La constellation est riche : race élue, peuple élu, classe élue, chef élu – l'élection ici, on s'en doute, n'évoquant pas toujours le recours au vote. En face d'autres mythes, négatifs : la race inférieure, le peuple maudit, la classe condamnée, le tyran. Sans doute est-ce dans cette rubrique qu'il conviendrait de situer le mythe « noir » du complot (ou de la conspiration) opposé au mythe « illuminateur » de l'unanimité ? (in *Mythes et Politique*).

- *La didactique de l'histoire*. Il a donné d'abord la pleine mesure de ses talents pédagogiques dans ses cours et séminaires, puis dans ses manuels pour les classes de Première et de Terminales, ainsi que dans les ouvrages destinés aux étudiants. En fait Charles-Olivier Carbonell a été un « pédagogue pour notre temps », pour reprendre sa propre expression à propos de l'historien Jules Isaac, et qui devint le titre d'un Colloque qu'il présida à Montpellier en 1983 organisé par l'Association des Amis de Jules Isaac. Il y aborda des thèmes toujours actuels : la réforme de l'enseignement de l'histoire, le combat historiographique et surtout la vraie question : « comment enseigner l'histoire ? ». A cette occasion on a inauguré une « Rue Jules Isaac » dans le quartier La Pompignane. Une « Rue Charles-Olivier Carbonell » ne peut être qu'un *desideratum* pour ses nombreux élèves et collègues.

L'Europe. Voilà le mot-clé qui couronne son œuvre historique, le projet « Enseigner l'Europe » visant à fonder une éducation européenne, à donner aux jeunes Européens des manuels authentiquement européens de fond et d'esprit, s'est concrétisé par diverses publications dont un ouvrage collectif sous sa direction : *Une histoire européenne de l'Europe*. Pour lui les Européens forment « un être historique », constitué par une vaste communauté de civilisation. Il fut le pourfendeur de l'euroscpticisme historiographique, L'Europe se définissant non pas de façon géographique, mais par l'appartenance à une culture commune forgée au cours des siècles. La rencontre de l'histoire et de l'ethnologie c'est un autre grand acquis, un travail plein de promesses grâce aux travaux communs menés avec le professeur Jocelyne Bonnet Carbonell, son épouse, travaux notamment relatifs à l'Europe, à ses temps traditionnels et historiques, à ses temps mythiques.

Charles-Olivier Carbonell a fait la preuve à l'instar de Marc Bloch, de Lucien Febvre et de Fernand Braudel que l'histoire ne refuse pas les événements. Elle refuse seulement de s'y réduire.

Sa personnalité.

Je souhaite souligner quatre qualités qui, selon moi, ont guidé sa vie professionnelle et qui ont fait aussi partie de sa personnalité.

a) En premier lieu, la volonté d'indépendance à l'égard des tentations du succès, des préjugés, de cette insidieuse prison qu'érigent les idéologies dont chacun de nous risque d'être inconsciemment captif. Charles-Olivier Carbonell a toujours gardé son indépendance.

b) En second lieu, l'exigence de la rigueur. L'histoire ne peut se faire sans loyauté à l'égard de l'information, basée sur de solides sources documentaires. Charles-Olivier Carbonell ne s'est pas départi de ce principe, il ne s'en est jamais écarté.

c) La troisième qualité est la sensibilité qui seule permet à l'historien de s'extraire de son présent pour s'identifier aux témoins qu'il sollicite. S'il a réussi à ressusciter avec tant d'aisance le passé, c'est qu'il lui a été toujours présent. Il aimait cette phrase de l'historien italien Benedetto Croce : « Toute histoire est histoire contemporaine ».

d) La quatrième qualité est le don de la belle écriture et de l'expression claire, simple, précise. Écoutons ce Maître dans la conclusion de sa magistrale thèse : « Le singulier se décompose en pluriel. Il n'y a pas de moment, mais une période, de héros, mais un groupe, d'ouvrage génial, mais une production. Le pluriel d'histoire et d'historiens est un pluriel exigeant. Au terme de l'effort qui en sonde la richesse, il témoigne d'une singularité essentielle, celle de l'homme ».

C'est précisément à propos de l'homme Carbonell qu'il convient de conclure.

Certes, l'historien Carbonell est arrivé à la maîtrise de sa discipline, il a fait école, on venait le voir, souvent de très loin. Les études historiques ont contracté envers lui une dette qui ne s'éteindra point. Mais au-delà du savant de réputation internationale, du rigoureux historien et du maître incomparable, il y a l'homme, le fin lettré, le connaisseur et amoureux du sport et de la musique classique, l'amateur du beau qui a su transformer avec son épouse, une maison du XVIII^e siècle dans une demeure raffinée qui est en même temps un temple du savoir, une ruche pleine de senteurs et de saveurs. L'admiration que nous lui portions se doublait d'une profonde affection - sans partage.

L'homme de cœur, et je terminerai par là, c'est la fidélité dans l'amitié. Il a su faire naître dans les cœurs de ses nombreux élèves et disciples, la ferveur de l'amitié. C'est l'intensité de cette ferveur que nous devons préserver et faire transmettre.